

## ADHESIFS

Le collage est une question qui mérite beaucoup d'attention. L'adhésif retenu doit satisfaire à plusieurs exigences:

- prise rapide,
- absence de coulage ou de filage,
- bec des tubes adapté pour limiter le gaspillage et pratiquer un collage "ponctuel",
- fort pouvoir adhésif,
- aptitude à pouvoir être enlevé sans trop de dommage pour l'échantillon en cas d'erreur de montage (encore que dans ce cas, il est plutôt souhaitable de tenter de modifier l'angle de fixation du support, de préférence à un renouvellement total du montage),
- collage solide sur une longue durée,
- colle susceptible de se conserver, sans sécher, jusqu'à épuisement du tube.

Chaque colle répond plus ou moins complètement à ces critères. Une colle classique comme la sécotine est intéressante car soluble, mais elle demande un temps de séchage excessif et ne donne pas un collage très solide avec certaines surfaces plastiques. Par contre, il existe des colles à prise ultra rapide - type cyanoacryliques - très exigeantes quant à la qualité des surfaces de collage ; ce qui en limite l'emploi aux spécimens à surface lisse, plate et non poreuses ou au collage support/boîte. Beaucoup de colles dites "universelles" posent à la fois des problèmes de durée de prise et de coulage. Mais des colles transparentes type "3M scotch net" ou "UHU hart" ont l'essentiel des qualités requises et leur prix est attractif (inférieur à 10 FF). Cela peut être déterminant si on les compare avec les colles spéciales pour maquette certes de bonne qualité, mais de prix ne justifiant pas toujours le petit "plus" apporté par rapport aux adhésifs mentionnés. Si l'on a des problèmes de décollement des pièces, lors d'un choc de la boîte ou occasionné par une chute, on peut recommander l'emploi de colles qui demeurent souples après séchage (type "PATEX CONTACT").

Pour la fixation de très petites pièces sur papier ou carton, on peut recourir à la gomme adragante. Achetée en poudre, on en fait une solution dont on placera une goutte sur le support. L'intérêt de ce produit réside également dans son utilisation en tant que "renforceur" des pièces fragiles, question familière aux amateurs de fossiles. En particulier, si l'on utilise la gomme en solution suffisamment diluée, on pourra "durcir" certains spécimens fragiles avant de les travailler, sans qu'après le séchage il ne subsiste de traces de durcisseur décelable à la binoculaire. Pour les amateurs de compétitions, mentionnons que cette pratique est refusée par le standard américain.

On observera que le choix de l'adhésif est aussi lié au mode de collection. Ainsi, certains amateurs renonçant aux supports et désireux de ne pas définitivement fixer les minéraux, adoptent des mastics ou des colles mastics, genre colle d'étanchéité (SILASTENE par exemple qui est une colle silicone). C'est une option originale. Lorsque l'on utilise des mastics, il faut cependant veiller à ce qu'ils ne soient pas gras et être attentif à leur évolution (risques prononcés d'altération). On trouve auprès de fournisseurs allemands et hollandais un mastic blanc, vendu en plaquettes qui donne assez satisfaction.